

ne saurait nuire ici, au contraire.

Ensuite, s'il est difficile d'écrire de bonnes choses, il est désagréable de se les voir voler quand on les a écrites. Un journaliste qui se respecte n'emprunte jamais rien à un confrère sans le citer et il n'aspire pas avec volupté l'encens brûlé à l'intention de l'auteur et non à celle du plagiaire.

* * *

Cela devait infailliblement arriver, dit la *Tribune* de Woonsocket : la complainte de Rawson vient de paraître. Et quelle complainte ! Jugez en par le premier couplet :

Tu f'émis, ô peuple honnête !
Tu rejettes de ton sein
L'affreux bandit dont la tête
A conçu si noir dessein !
C'est près d'un nid de fauvette
Que se cacha l'assassin,
Qui bondit de sa retraite
Comme un furieux marassin.

Et l'air est le même que pour :
" Au sang qu'un Dieu va répandre " !

Ce n'est pas beaucoup plus fin que les vieilles chansons d'autrefois mais c'est plus méchant.

Quel besoin, en effet, l'auteur avait-il de tourner en dérision l'un des chants les plus graves du christianisme, pour raconter les hauts faits du meurtrier Nulty ?

N'aurait-il pu, par exemple, adapter à sa production l'air du " Beau Jean-Paul partant pour la guer.....ra ", ou bien celui des " F. guiens sont à la Fronquière... a' ". Il y en a par centaines, des airs de complainte, dans les chants du terroir.

* * *

Voici ce que S. S. Léon XIII dit à propos des écoles mixtes :

" Il faut non-seulement que la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exhale une odeur de piété chrétienne. Si cela n'est pas, si cet arôme sacré ne pénètre pas et ne ranime pas l'esprit des maîtres et des élèves, l'instruction, quelle qu'elle soit, ne produira que peu de fruits et aura souvent, au contraire, des inconvénients fort graves. "

LE POUVOIR TEMPORIEL

Nous empruntons aux *Impressions de voyage*, que publie actuellement l'*Oiseau-Mouche*, le passage suivant :

" Rome n'est-elle pas l'arche d'alliance de la Nouvelle Loi ? elle possède plus que les tables de la loi, mais la loi elle-même dans la personne du Pape : infaillible. Rome appartient au peuple chrétien : c'est son patrimoine de famille, sa part d'héritage ; et voilà pourquoi les zouaves venus de toutes les parties du monde pour la défendre combattaient *pro aris et focis*. Ils ont été vaincus, mais le droit ne meurt pas ; l'Arche est au pouvoir des ennemis de Dieu, mais elle n'y restera pas. "

Puisse cette bonne prédiction se réaliser bientôt !

JOLI CADEAU

L'*Almanach des Familles Chrétiennes* n'est pas un de ces almanachs que l'on jette après l'avoir feuilleté à la hâte. C'est un beau livre, un charmant recueil de légendes, d'histoires édifiantes, et d'anecdotes amusantes. Les illustrations sont nombreuses et de toute beauté et la chromo-lithographie qui figure en tête est un vrai chef-d'œuvre.

Ce magnifique Almanach, que chaque père de famille catholique devrait se procurer, est en vente à la librairie Granger Frères, 1199, Rue Notre-Dame, à Montréal, et ne coûte que 15 cents.

A la même librairie : VIE ADMIRABLE de St-Antoine de Padoue. Prix, 10 cts. — La douz. 90 cts. — Le c. n. \$6.00

LES GIROUETTES

Autrefois il n'était permis qu'aux nobles de mettre des girouettes sur leurs maisons ; on prétend même, que dans l'origine, il fallait, pour jouir de cette distinction, avoir monté des premiers à l'assaut de quelque ville, et planté sa bannière sur le rempart. Les girouettes étaient peintes, armoriées, et représentaient les bannières de la noblesse.

Le Duc de Choiseul, apprenant que Voltaire avait transporté à son successeur les vers qu'il avait faits à sa louange, avant sa disgrâce et son exil, fit faire en forme de girouette, la tête de Voltaire, et la fit placer sur la plus haute cheminée de son palais, avec cette inscription : Je tourne à tout vent.

" Un vire-capot " avait envoyé une provocation à un homme sensé par qui il se prétendait insulté, ce dernier lui dit :

Depuis deux siècles on rit de Don Quichotte pour s'être battu contre un moulin à vent ; jugez de ce qu'on dirait de moi, si j'allais me battre contre une girouette.

UN CONSEIL PAR SEMAINE.

On imagine faciliter l'éruption des dents, en donnant pour hochet, aux enfants, quelques corps durs, comme l'ivoire ou la dent de loup ; je crois qu'on se trompe. Ces corps, appliqués sur les gencives, loin de les ramollir, les rendent calleuses, les endurent, et préparent un déchirement plus pénible et plus douloureux.

LA GAMME

La gamme est le son que l'on donne en musique aux sept degrés successifs de la voix naturelle, par laquelle on monte au son aigu et l'on descend au grave.

La gamme fut inventée par Gui d'Arènes, moine Toscan. Les sept notes ou voix de la gamme sont : ut, si, la, sol, fa, mi, ré, qu'on prend prises de la première syllabe de chaque vers de la première strophe de l'hymne de St-Jean :

Ut queant laxis
Resonare
Mira gestorum
Famuli tuorum,
Solve polui
Labii reatum

Sancte Joannes (Sa ou Si ou Za)

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Les Gantois s'étaient révoltés en 1539. L'empereur Charles-Quint délibérait sur le traitement qu'il devait faire aux rebelles, et il consulta le Duc d'Albe. L'inflexible Duc répondit que la ville devait être ruinée. L'empereur, sur cette réponse, lui ordonna de monter au haut d'une tour, pour qu'il pût voir de là la grandeur de Gand. Lorsqu'il en fut descendu, Charles-Quint lui demanda combien il croyait qu'il faudrait de peaux d'Espagne pour faire un " gant " de cette grandeur. Le Duc, qui s'aperçut que son maître avait été blessé de sa sévérité, garda le silence.

Le même Charles-Quint disait qu'il ferait tenir Paris dans son " gant " pour exprimer que la capitale de la Flandre avait plus d'étendue que la capitale de la France.

On demande à un homme de lettres célèbre par sa paresse :

—Travaillez-vous en ce moment ?

—Non, dit-il, ça me ferait perdre trop de temps !

* * *

A un grand dîne, un avocat ayant demandé d'un plat, se penche vers son voisin et lui dit :

—Voyez comme je suis gourmand.

A quoi son interlocuteur répond :

—La gourmandise est l'esprit du palais.